



- [Musique](#)
- [Scène](#)
- [Art](#)
- [Photographie](#)
- [Cinéma](#)
- [Livre](#)
- [Tendances](#)
- [Patrimoine](#)
- [Divers](#)



## 'The Chaos', le cri d'espoir de Bassam Kyrillos

Le 28/04/17

J'aime 17

Tweet 1

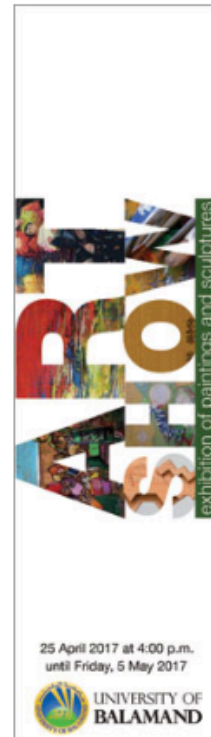
G+1 0



**Jusqu'au 6 mai, la galerie Mark Hachem présente 'The Chaos' de Bassam Kyrillos. A mi-chemin entre la destruction et la régénérescence, l'artiste libanais revisite l'urbanité de son pays à travers sa violente histoire.**

La première impression, une fois le pas du centre d'art du centre-ville franchi, est celle du chaos. De la dévastation et de la destruction. Réalisée à base d'aluminium, la trentaine de sculptures de l'artiste Bassam Kyrillos, né à Byblos en 1971, laisse entrevoir le goût amer de la dégénérescence que nos ancêtres ont connue. Elle offre la vision d'un champ de bataille abandonné. Les immeubles s'écroulent, les corps deviennent chairs, les musées démolis et les pièces sont éparpillées, éparpillées, comme victimes d'une explosion. *"J'exécute et après je contemple, explique le sculpteur, je réfléchis à l'objet une fois qu'il est créé et j'essaie de comprendre. L'idée principale est celle du chaos certes, mais beaucoup d'autres découlent de cette théorie"*. Bassam Kyrillos engendre, produit au contact de la matière. Il commence par réaliser une maquette, puis crée son moule, fait chauffer l'aluminium jusqu'à 500 degrés et coule la matière avant de polir et de patiner. Il se laisse guider par le sujet et le concept qu'il a en tête, comme dominé par une obsession, avant de travailler la matière, une fois solide.

Ce sont par ces étapes que le célèbre sculpteur libanais, aujourd'hui reconnu à l'échelle internationale - il a exposé des Etats-Unis à la Chine en passant par l'Europe et le Moyen-Orient-, passe systématiquement, dans sa démarche créatrice. 'Al-Qaeda' n'a pas échappé à la règle. Cette sculpture, dont le nom fait résonner les atrocités perpétrées par les groupes extrémistes ultra-radicaux qui participent à la destruction de notre région, n'est autre qu'une représentation du sanctuaire de Notre-Dame du Liban, plus communément connu sous le nom de Harissa. Bassam Kyrillos en a reproduit le promontoire rocheux de 650 mètres de hauteur et les escaliers en colimaçon sans la statue de la Vierge Marie. *"J'ai fait une sorte de simulation de guerre, comme si ce monument consacré, symbole du peuple libanais, avait été attaqué, précise l'artiste. Il ne reste de Harissa que ces ruines et cette couleur bleue apposée sur l'ensemble de l'édifice"*.



Et c'est sûrement là, le symbole de l'optimisme de l'artiste. Le cri d'espoir de Bassam Kyrillos. La couleur. Le bleu et le rouge, symbole de la renaissance, de l'espoir et de la vie, recouvrent souvent ses œuvres. Contrairement à ce que son exposition laisse entrevoir, au premier abord, ses créations sont aussi un appel à la résistance au désespoir et à la capitulation. Elles forment un hommage à nos ancêtres, qui ne sauraient s'exprimer sans un passage par la douleur qu'ils ont traversée. Coup de tonnerre, voire dérangeant, le travail du sculpteur libanais, diplômé de l'université de Damas et docteur en histoire de l'art de la Sorbonne, à Paris, n'est pas décoratif. *"Il n'est peut-être pas accessible à tous non plus"*, reconnaît-il, sans chercher à se justifier. Bassam Kyrillos, avec ses cheveux grisonnants et sa barbe naissante, pourrait avoir des allures de chercheur. Il inscrit ses créations dans un travail scientifique, *"à mi-chemin entre la pensée moderne et le post-moderne"*. *"Dans l'art contemporain, il n'y a pas de règles, continue-t-il. Chacun doit trouver son chemin et créer sa propre philosophie et sa démarche personnelle"*.

Bassam Kyrillos est en pleine ébullition. 'The Chaos' en est la preuve. L'artiste apporte une nouvelle façon de penser, en abordant des sujets aussi sensible que la guerre et la destruction. Il questionne aussi bien la fin que la régénéscence en apportant aux marques du conflit, des marqueurs de stratégies de survie, essentielle à la poursuite de la vie. Ses immeubles, en ruines, sont finalement conservés dans des blocs de glace géants. Le visiteur est donc prévenu. S'il veut apprécier toute la dimension du travail de Bassam Kyrillos, mieux vaut ne pas se fier à ses premières impressions.

Pour en savoir plus, cliquez [ici](#)

